

EURONEWS, L'INFORMATION DANS LES LANGUES DE L'EUROPE

Diversité linguistique des programmes et diversité culturelle des journalistes

EuroNews diffuse son programme en sept langues, mais à la différence d'autres médias, comme RFI ou la BBC, il ne s'agit pas du tout de programmes différents que l'on aurait adapté à des publics spécifiques. Le concept d'EuroNews, sa caractéristique majeure, est de donner une information en sept langues. Cette diversité linguistique n'implique pas en amont une uniformisation et une standardisation des pensées. En effet, il n'est pas question que de traduction, puisque chaque journaliste écrit son propre commentaire. Et c'est bien là le pari d'EuroNews: faire travailler ensemble des journalistes originaires de différents pays européens sans pour autant leur faire renier leurs différences culturelles.

À EuroNews, la rédaction n'est pas organisée par langue, mais par équipe. Dans chaque équipe, il y a donc un journaliste par langue diffusée. En tout, la rédaction compte 150 journalistes. Comment, dans cette mini-tour babélique, fabrique-t-on les journaux ?

Le responsable de l'édition décide du montage de chaque sujet, qui sera ensuite montré aux sept journalistes de l'équipe. À partir de là, et après avoir défini l'angle et l'approche du sujet, chaque journaliste rédige son commentaire dans sa langue maternelle. Il l'adaptera, bien sûr, au montage. De l'autre côté de l'écran, le téléspectateur peut choisir la langue dans laquelle il sera informé.

Mais pour arriver à cette mécanique de précision, il a fallu revoir le concept initial de la chaîne, changer le fonctionnement de la rédaction, faire table rase des idées avec lesquelles EuroNews avait été créée il y a plus d'onze ans.

À l'origine, le français comme langue centrale

EuroNews a été créée le 1^{er} janvier 1993. À l'époque, elle était diffusée en cinq langues – anglais, espagnol, allemand, italien et français. C'était la première expérience mondiale d'une chaîne de télévision multilingue. C'était aussi une nouvelle expérience politico-linguistique en Europe. La ville de Lyon accueille le siège, remportant les suffrages devant Munich, Bologne et Valence. C'est une victoire pour la France et pour la langue française, que chaque salarié devait pratiquer. Elle était la *lingua franca* des débuts.

À cette époque, trois télévisions publiques européennes – les françaises Antenne 2 et France 3 (devenues France Télévision), l'italienne RAI et l'espagnole RTVE – forment le noyau dur de la chaîne. La BBC britannique et les chaînes publiques allemandes ARD et ZDF décident de ne pas participer au projet.

Cette absence de partenaires britanniques renforce la place prépondérante occupée par la langue française dans les premières années de vie d'EuroNews. Cette situation se traduit par une suprématie éditoriale. Parce que, dans le concept initial, les fondateurs d'EuroNews avaient pensé que les textes rédigés dans les autres langues ne seraient que des traductions du commentaire de base et de référence écrit en français. Une idée très bien acceptée par les journalistes français, mais jugée scandaleuse par les rédacteurs en chef espagnol et italien.

Au début d'EuroNews, les seules agences de presse écrite disponibles pour tous étaient l'Agence France Presse et l'anglaise Reuters. Les journalistes d'une autre nationalité ont souhaité obtenir l'accès à leur agence de presse nationale. Ainsi, peu de temps après ces revendications, EuroNews devient client aussi de l'agence espagnole EFE, de l'allemande DPA et de l'italienne ANSA.

Cette obligation d'avoir une source écrite nationale pour chaque langue n'est pas seulement une question linguistique. C'est en travaillant avec plusieurs sources d'informations que l'on découvre les différentes approches de chaque pays sur un même sujet d'actualité. Les exemples ne manquent pas : des conflits comme ceux de l'ex-Yougoslavie, du Kosovo, du Proche-Orient, de la Tchétchénie, etc. ne sont pas traités et analysés de la même façon selon que l'agence de presse écrite internationale est russe, française ou espagnole. Pour EuroNews, cette exigence, le besoin de multiplier les sources d'information, est devenue une richesse qui se retrouve à l'antenne.

Un enrichissement mutuel

Pour un jeune journaliste français, l'AFP est la référence. Comment oser imaginer rédiger un sujet sans le secours des dépêches de cette agence ? À EuroNews, beaucoup de journalistes ont « ouvert les yeux » en apprenant à travailler avec des sources « étrangères ». L'actualité en continu implique rapidité : on ne peut pas attendre la « sacro-sainte » dépêche de l'AFP pour rédiger son commentaire. Les journalistes d'EuroNews apprennent à accepter comme outil de travail les autres agences de presse européennes. C'est un enrichissement culturel, c'est aussi une ouverture vers l'extérieur et cela entraîne, par conséquent, une meilleure connaissance de la vision des « autres ».

Avant de continuer à disserter sur la « bataille de la langue », il est important de traiter de ce qu'on a appelé aussi « la première langue » d'EuroNews, l'image. Quelles sont les sources ? EuroNews est abonnée aux grandes agences de télévision internationales telles que Reuters et Associated Press Television (APTN). Nous sommes aussi abonnés à l'Eurovision, une structure installée à Genève, qui récupère toutes les images tournées dans le monde entier. Ces images brutes (appelées encore « rushes ») sont à la disposition de tous ceux qui font partie de cette organisation. En fonction des images mises à

disposition et des informations écrites délivrées par les agences de presse internationales, les responsables de la rédaction choisissent les sujets qu'ils souhaitent voir traiter.

Le responsable du journal qui choisit un sujet doit s'assurer de la cohérence du montage (le même pour tous). Pratiquement, l'équipe des sept journalistes regarde ensemble le montage; chacun prend des notes, repère les séquences importantes, les interviews et les sons d'ambiance. Le visionnage est l'occasion pour tous de se mettre d'accord sur l'angle, le même pour toutes les langues, et sur les images. Je le répète, EuroNews doit délivrer la même information en sept langues, mais pas le même commentaire.

Le débarquement britannique : la langue anglaise prend le pouvoir

En novembre 1997, la société britannique ITN, à l'époque principale productrice des programmes d'information en Grande-Bretagne, acquiert 49 % du capital d'EuroNews et obtient ainsi le contrôle opérationnel de la chaîne européenne. Une nouvelle mentalité s'installe à la rédaction et ce, dans tous les domaines. La « guerre » des langues recommence. Il faut signaler que les responsables d'ITN ont fait un réel effort pour respecter les particularités de chaque langue d'EuroNews. Mais, inévitablement, il fallait prendre de nouvelles décisions sur l'utilisation des langues par EuroNews.

Un nouvel habillage et une nouvelle charte graphique précipitent la réflexion sur les langues à retenir. Quelles langues pour les cartes, les tableaux économiques, les titres des sujets ? Des enjeux amplifiés par l'autre particularité d'Euronews, celle d'être une télévision sans présentateurs, une télévision « toute en images ». Après des discussions qui durent encore, EuroNews a décidé d'utiliser – pour les noms écrits – les langues d'EuroNews (français, anglais, allemand, espagnol, italien, portugais). L'arrivée d'ITN a eu une autre conséquence importante au niveau de l'utilisation des langues. En effet, les nouveaux responsables d'EuroNews ont voulu multiplier les directs – « live » – des leaders internationaux. Or les agences de télévision internationales – APTN et Reuters TV – sont anglophones et leurs directs sont occupés à 95 % par des personnalités anglophones.

Au début, ces nouvelles orientations furent perçues comme une vraie révolution, un séisme, par la rédaction. Puis elle comprit très rapidement que la seule façon de compenser l'hégémonie des agences d'images d'origine anglo-saxonne résidait dans la diversification des sources d'informations. Ainsi, EuroNews essaie aussi d'avoir des images des autres personnalités européennes non anglophones. Car la diversification linguistique permet une diversification culturelle et politique. L'aventure « continentale » d'ITN s'est terminée en avril 2003. Sous son mandat, EuroNews s'est enrichie de deux nouvelles langues, le portugais et le russe. Désormais, la chaîne peut vraiment être qualifiée de chaîne publique d'information.

Élargissement linguistique

En cette année de l'élargissement de l'Europe, les télévisions d'Europe centrale et orientale ont fait savoir qu'elles aimeraient rejoindre la rédaction. Polonais, Biélorusses, Ukrainiens, Hongrois et Roumains ont déjà fait le premier pas. EuroNews représente aussi pour les responsables de ces chaînes une façon de s'intégrer à l'Europe, à une Europe de l'information dans leur langue nationale. Dans certains cas, la présence de la langue nationale dans l'espace européen de l'information est le moyen de se « libérer » d'un « impérialisme » linguistique hérité du passé. En Ukraine, par exemple, les câble-opérateurs

Luis Rivas

offrent le programme d'EuroNews en anglais et en russe. Le désir du gouvernement de Kiev est d'obtenir la diffusion de la chaîne en ukrainien, pour enfin sortir de la tutelle russe.

L'élargissement de l'Europe produit aussi des paradoxes. Plus le nombre de langues qui font parties de l'Union européenne augmente, plus on a besoin d'une langue commune à tous pour le travail. L'élargissement, ce n'est pas l'enrichissement linguistique de l'Union, mais le renforcement des langues utilisées dans l'univers du travail. Avec l'arrivée des nouveaux voisins de l'Europe centrale et orientale, le grand vainqueur est sans doute la langue anglaise, les anciennes influences allemande ou russe ayant disparu. Le français arrive à se défendre grâce à l'implantation des sièges des institutions européennes dans différentes villes comme Strasbourg, Lyon ou Paris.

Onze ans après sa création, EuroNews est devenue une chaîne de télévision reconnue; elle est entrée dans le cercle restreint des grands médias internationaux. Grâce à son positionnement européen et à sa richesse linguistique, EuroNews constitue maintenant une authentique alternative aux grandes chaînes de télévision anglo-saxonnes¹.

NOTE

1. Audience quotidienne cable et satellite en Europe: 5,5 millions; CNN: 91; BBC World: 63.
Source: études audiométriques des instituts européens: Allemagne (AGF/GfK), Belgique (CIM), Espagne (Sofres AM), France (MédiaCab-Médiamétrie), Pologne (AGB Polska). Il faut ajouter les 2,1 millions de téléspectateurs quotidiens sur les fenêtres hertziennes.